

Léon XIII lui a répondu : “ Nous avons appris avec plaisir que vous vous prépariez à célébrer de grandes solennités en l'honneur de l'auguste Vierge Marie et à la mémoire du saint et glorieux Pontife Urbain II ; vous voulez profiter de cette circonstance pour promouvoir l'œuvre, entreprise aujourd'hui, de l'anti-esclavagisme africain. Il Nous plaît d'espérer que ce ne sera pas sans fruit que l'on fera revivre le souvenir du passé, et qu'il ne sera pas stérile, l'exemple de ceux que l'illustre Pontife enflamma par son autorité et par sa charité. Que l'on apprenne par cet exemple à travailler avec une égale ardeur à la délivrance des malheureux Africains. — On sait avec quelle sollicitude Nous patronons cette entreprise, car il s'agit ici du salut d'un grand nombre d'hommes et de la gloire du nom chrétien. Aussi louons Nous et approuvons Nous vos efforts et le zèle de tous ceux qui vous prêteront leur concours.

LES DEUX NOUVEAUX MARTYRS

LE VÉNÉRABLE GABRIEL PERBOYRE
DE LA CONGRÉGATION DE LA MISSION DITE DES LAZARISTES,
1802-1840. •

(Suite).

Cependant le moment du triomphe approchait. Le 11 septembre 1840, la décision de l'Empereur arriva. L'usage en Chine est qu'elle soit exécutée immédiatement, et que l'on conduise les condamnés au pas de course vers le supplice. Deux hommes les entraînent, au son des cymbales. C'est ainsi que M. Perboyre fut mené au gibet ; et de même que son divin Maître, ce fut en compagnie de plusieurs malfaiteurs. Ses mains, attachées derrière le dos, tenaient une longue perche qui portait écrit son arrêt de mort, comme pour rappeler l'inscription de la Croix. Chose surprenante : il avait repris ses forces, ses plaies ne paraissaient plus ; et son visage brillait d'un éclat céleste, pendant qu'il récitait des prières à demie-voix.

Arrivé au lieu de l'exécution, il se mit à genoux ; les spectateurs, attirés par le bruit des cymbales, furent émus de voir cette attitude recueillie ; déjà, connaissant sa patience, ils murmuraient de ce qu'on allait tuer cet homme *égal aux dieux*. Un chrétien qui était là et qui cachait ses larmes, les entendit s'écrier : “ Voilà l'Européen qui se met à genoux et qui prie. ”

Quand on eut décapité les autres prisonniers, on dépouilla le confesseur de la robe rouge des condamnés, dont il était revêtu, et on ne lui laissa qu'un caleçon ; puis on le lia au gibet où il